



LIBYE: LA MENACE ISLAMISTE A SURVECU A LA « REVOLUTION DE JASMIN »

Déjà publiés

- » N°80 : Les éléments d'analyses sur sur l'échec du référendum alsacien
- » N°79 : François Hollande et les catholiques
- » N°78 : Législative partielle dans la 2^{de} circonscription de l'Oise : un « front républicain » de moins en moins étanche
- » N°77 : L'électorat des chasseurs : quand les fusils se rendent aux urnes
- » N°76 : Benoît XVI : un bilan globalement positif pour les catholiques français
- » N°75 : le développement de la formation professionnelle, un enjeu clé pour dynamiser l'emploi
- » N°74 : La perception par les Français des mesures du gouvernement en faveur de la compétitivité
- » N°73 : Quels enseignements tirer de la géographie des votes aux élections internes de l'UMP ?
- » N°72 : Les Français et les sondages lors de la séquence électorale de 2012
- » N°71 : L'impact électoral des candidatures féminines, de la diversité et du cumul des mandats sur les résultats du PS aux dernières législatives
- » N°70 : Ces villes que le FN pourrait conquérir lors des municipales de 2014
- » N°69 : Les Français face à la hausse des carburants
- » N°68 : Les Français et le football
- » N°67 : Le vote des musulmans à l'élection présidentielle

- » L'attentat perpétré contre notre ambassade de Tripoli n'aura pas forcément un fort impact dans l'opinion publique dans la mesure où il ne viendra que valider et confirmer les anticipations très majoritairement négatives qui ont prévalu dès le début du « printemps arabe ».
- En effet, alors que le discours politique et médiatique dominant louait ce mouvement historique d'émancipation de différents peuples arabes et la chute de régimes dictatoriaux, les Français étaient eux, spontanément, loin de partager cet optimisme vis-à-vis de la « révolution de jasmin ».
- La ligne qui s'imposa dans l'opinion fut beaucoup plus circonspecte et une nouvelle fois, l'élite politico-médiatique se retrouva en profond décalage avec ce que pensait une majorité de Français. Ainsi, en mars 2011, interrogés sur le sentiment que leur inspirait « les événements qui se produisaient depuis plusieurs semaines dans différents pays arabes », 53% des interviewés répondaient « plutôt de la crainte » et 39% seulement « plutôt de l'espoir ». Cette crainte était de deux ordres. 83% des Français estimaient probable « l'augmentation du nombre d'immigrants originaires de ces pays en direction de l'Europe » (les images de milliers de clandestins arrivant sur l'île italienne de Lampedusa ayant marqué les esprits) et 68% « l'arrivée au pouvoir de partis islamistes dans ces pays ». La tournure très violente que prirent les événements en Libye et dans d'autres pays ancrèrent encore davantage cette inquiétude latente dans l'opinion puisque l'on passa en deux semaines seulement (entre fin février et début mars 2011) de 59 à 68% de Français jugeant ce scénario probable quand, dans le même temps, la croyance dans l'instauration de régimes démocratiques dans ces pays reflua de 65 à 57%.

Les conséquences possibles des événements dans les pays arabes

Selon vous est-il probable ou peu probable que ces événements dans les pays arabes se traduisent par ... ?	Février 2011	Mars 2011	Evolution
L'augmentation du nombre d'immigrants originaires de ces pays en direction de l'Europe.....	81	83	+2
L'arrivée au pouvoir des partis islamistes dans ces pays	59	68	+9
La création de régimes démocratiques dans ces pays	65	57	-8

Conséquence de ce regard pessimiste (d'aucuns diraient aujourd'hui clairvoyant et lucide) de l'opinion publique française à l'égard de la « révolution de jasmin », seuls 36% des personnes interrogées début mars 2011 étaient favorables à une intervention militaire en Libye. Une fois les premiers raids aériens lancés, l'adhésion à l'opération Harmattan grimpa, par réflexe patriotique, à plus de 60% pour s'éroder ensuite progressivement. Autres illustrations de cette grande prudence de l'opinion française face au processus révolutionnaire en cours dans différents pays arabes, 39% seulement de nos concitoyens se disaient favorables à une participation française à une intervention militaire internationale en Syrie en août 2012, alors que les images des exactions des troupes de Bachar el Assad et des combats à Damas saturaient pourtant nos écrans.

Et plus récemment, en mars dernier, alors que le gouvernement français faisait pression avec les Britanniques pour que l'Union Européenne accepte de livrer des armes de l'opposition syrienne, 61% des personnes interrogées se déclaraient plutôt opposés (contre 26 % de plutôt favorables) « car les armes risquaient de tomber aux mains de mouvements islamistes radicaux ».

Mars 2013 : L'adhésion à la livraison d'armes aux rebelles syriens

Vous savez dans le cadre de la guerre civile en Syrie, différents pays européens, dont la France, envisagent de fournir des armes aux rebelles qui se battent contre les troupes du régime de Bachar el Assad ?	Ensemble des Français	Sympathisants		
		Gauche	UMP	FN
Plutôt <u>favorable</u> à ce que les pays européens envoient des armes aux rebelles syriens car ces derniers sont moins bien armés que les troupes du régime de Bachar el Assad, qui reçoit des armes de Russie	26	39	24	11
Plutôt <u>opposé</u> à ce que les pays européens envoient des armes aux rebelles syriens car ces armes risquent de tomber aux mains de mouvements islamistes radicaux	61	50	69	79
Ne se prononcent pas.....	13	11	7	10
	100	100	100	100

Le fait que cette crainte, nourrie par le précédent afghan, où des organisations de moudjahidines soutenues un temps par les USA se retournèrent ensuite contre les occidentaux, fut largement majoritaire dans l'opinion, incita peut-être le gouvernement à opérer sa rapide volte-face sur ce dossier. Mais plus globalement, cette crainte illustre bien le fait que la menace islamiste (qu'il s'agisse du développement du terrorisme ou d'une prise de pouvoir) est, et ce depuis le début du processus, au cœur des représentations associées par une large majorité de Français aux révolutions arabes. L'attentat contre notre ambassade de Tripoli ne viendra, à leurs yeux, que confirmer et valider cette vision des choses.

Retrouvez toutes les analyses Ifop Focus sur www.ifop.com

Ces analyses sont publiées par le Département Opinion et Stratégies d'Entreprises de l'Ifop.
Pour tout renseignement complémentaire, merci de contacter :

Jérôme Fourquet – Directeur du Département Opinion et Stratégies d'Entreprises
jerome.fourquet@ifop.com